

L'abstention, un outil stratégique majeur pour l'avènement de la vraie démocratie

Depuis ces dernières années, l'analyse des résultats chiffrés des élections de toutes nature ont montré que les citoyens qui rejettent le système représentatif actuel sont bien devenus majoritaires dans le pays, et la dernière élection présidentielle confirme encore largement cette tendance lourde.

Concrètement ce sont 22 737 000 citoyens, sur 54 814 000 en âge de voter, qui ont refusé de jouer le jeu proposé par le système au 2ème tour de l'élection présidentielle, soit en ne s'étant pas fait inscrire sur les listes électorales, soit en ne s'étant pas déplacé dans un bureau de vote, soit en ayant déposé un bulletin blanc dans l'urne, soit en y ayant déposé un bulletin nul.

Nous voyons donc que ces citoyens, sont, très largement les plus nombreux ; loin devant ceux ayant voté pour E. Macron, soit 18 779 641, ce qui signifie qu'ils sont donc majoritaires en valeur relative, mais pas encore en valeur absolue, c'est à dire que les abstentionnistes ne représentent pas encore plus de la moitié des citoyens en âge de voter, cad plus de 27 407 000.

Car l'objectif, c'est bien d'atteindre cette majorité absolue de plus de 27 407 000, c'est à dire de faire en sorte que le nombre de ceux qui refusent volontairement de se soumettre aux procédures électorales du système deviennent plus nombreux que la somme de tous ceux qui y participent.

Cet objectif majoritaire absolu va également de pair avec un objectif de mise au point du vocabulaire politique, une rectification très importante, portant sur le sens précis du mot abstentionniste et, par voie de conséquence, ouvrant la voie à une véritable stratégie politique de l'abstention.

En effet, les définitions lexicales du substantif « abstention » et du verbe « s'abstenir » concordent pour désigner l'acte de « ne pas faire quelque chose de prévu ». Or, en matière de consultation électorale il est bien clair que tous les citoyens sont conviés à effectuer librement un choix nominatif et que tous ceux qui n'effectuent pas ce choix de leur propre volonté s'abstiennent et sont des abstentionnistes, quelque soit la motivation de leur non-choix, et quelque soit la façon qu'ils utilisent pour l'exprimer, qui peut revêtir, nous l'avons déjà dit, 4 formes :

1. non inscription sur les listes électorales
2. non déplacement en bureau de vote,
3. dépôt de bulletin blanc

4. dépôt de bulletin nul.

Quel est le fondement de cette stratégie politique de l'abstention que nous suggérons ?

Eh bien ce fondement c'est la montée en puissance du critère de légitimité face à celui de légalité, car il est bien évident que plus les élus seront mal élus, plus ils perdront en légitimité. Et dans le concret perdre de la légitimité c'est perdre de la crédibilité.

C'est ainsi que nous voyons nettement poindre l'objectif principal du comportement abstentionniste : faire en sorte que le discours des élus et de leurs mandataires perde toute crédibilité.

Alors, on nous objectera, naturellement, que cela ne sert à rien, que les élus s'en fichent pas mal d'être mal élus et qu'ils se retrancheront toujours derrière la légalité de leur nomination et la légalité des mesures qu'ils décideront. C'est naturellement exact, mais nous ne disons pas non plus que l'abstention massive empêchera les élus de légiférer à leur guise,

nous ne disons pas non plus que l'abstention massive engendrera des effets immédiats,

nous disons seulement, et c'est cela le plus important que l'abstention massive des citoyens face aux procédures oligocratiques qu'on leur impose, constitue un premier pas, un préalable nécessaire, incontournable mais non suffisant, pour ouvrir la voie à une autre conception de la politique, une organisation nouvelle qui n'a encore jamais été expérimenté par le passé : la démocratie directe.

Quelles sont les objections à cette stratégie ?

La plupart des sympathisants de la démocratie directe partagent globalement les idées exposées ci-dessus, mais un certain nombre se sent néanmoins irrésistiblement attiré par les urnes à chaque élection, et, à chaque fois pour des raisons circonstancielles plus ou moins sincères, que dénommerons du terme générique : « La tentation du vote-quand-même » et que nous pouvons classer en trois catégories :

- *Le vote particulariste* : caractérisé par le fait d'apporter son suffrage à tel candidat qui proposera une mesure particulière qui lui tient à cœur. C'est un vote sincère mais qui valide de fait le système.
- *Le vote utile* : caractérisé par le fait de voter pour le candidat le moins pire du point de vue du votant. C'est un vote sincère mais qui est fondé sur l'illusion qu'il existe une différence de fond significative entre le candidat A et le candidat B. Or ce n'est qu'une illusion, et le fait que le votant ne s'en rende pas compte le range objectivement dans ceux

qui valident le système

- *Le vote d'imposture* : caractérisé par le fait de voter instinctivement pour une famille politique dont son imaginaire est imprégné, malgré un discours de façade anti-système. Car c'est bien au pied de l'élection qu'on voit le militant.

Dans les trois cas, ces voix feront défaut au groupe abstentionniste qui est le seul à signifier qu'il refuse volontairement le choix qu'on lui propose.

C'est ainsi que nous lançons un appel à tous les vrais démocrates, car il importe désormais de conforter et d'améliorer encore cette réalité abstentionniste à chaque élection en distinguant bien 2 étapes stratégiques successives :

1ère étape :

1. Faire en sorte que les tenants du système oligocratique se rendent compte qu'ils sont devenus minoritaires
2. Développer et diffuser dans le grand public l'idée que les représentants élus sont légaux, mais pas légitimes
3. Saper en profondeur le socle de crédibilité des élus oligocratiques, sur la base de deux idées-forces :
 - Le projet croissanciste du système actuel n'a pas d'avenir
 - Les citoyens ne veulent plus des procédures électorales qu'on leur impose

2ème étape :

Faire émerger progressivement des candidats porteurs d'un projet de transformation institutionnelle en démocratie directe, seul capable de gérer la décroissance inéluctable du système économique de la société industrielle.